



# THE TRAIL OF TEARS, Max D. Standley, 1995

## (Art, pouvoir et état)

- **Qui est Max Standley?**

Max D. Standley est un peintre et graveur Américain né à Wichita au Kansas en 1942 et mort le 3 septembre 2013. Pendant 40 ans ; il a consacré sa vie à son art. Il vivait reclus avec sa femme dans une forêt de l'Arkansas. Grâce à ce mode de vie, il a pu se consacrer entièrement à la peinture à l'huile, la gravure, la poésie et le dessin. Son œuvre est composée de peintures intimistes qui se caractérisent par leur réalisme montrant une profondeur qui continue à nous surprendre et nous émouvoir.

- **Date de création de l'œuvre** : 1995
- **Lieu d'exposition** : Galerie R. Michelson à Northampton, Massachusetts
- **Type d'œuvre** : Huile sur toile historique de 20x40'' (51x102cm) – Série de 5 tableaux
- **Genèse de l'œuvre**:

Standley a déclaré à propos de cette œuvre: *"There was considerable research involved in this, truly the saddest painting I have ever done."* (Il y a un incroyable travail de recherche dans cette œuvre qui est réellement le tableau le plus triste que j'ai jamais fait)

« The trail of tears » fait partie d'une série de 5 tableaux qui dépeignent un épisode tragique de l'histoire des Cherokees, tribu du sud-est des Etats-Unis (Géorgie, Tennessee). Le premier tableau s'intitule « forced move », le troisième « Nightfall on the trail of tears », le quatrième « on the trail of tears », le dernier « arrival in the Indian territory ». Celui qui nous intéresse est le 2<sup>e</sup> tableau de la série et s'intitule : « the Trail of tears »

- **Contexte historique :**

Cet épisode sombre de l'histoire Américaine porte le nom de « Trail of tears » (la piste des larmes) et désigne le déplacement de plusieurs peuples amérindiens par le gouvernement Américain entre 1831 et 1838. Ces populations ont été forcées de s'établir à l'ouest du Mississippi, (sur l'actuel état de l'Oklahoma) et leurs anciennes terres ont été confisquées et remises à des colons blancs, en application de l'« Indian Removal Act » (Acte de déplacement des Indiens). Cette loi proposée par le président Andrew Jackson et signée le 28 mai 1830, ordonne la déportation des Amérindiens vivant dans les territoires compris entre les treize États fondateurs et le Mississippi, vers un territoire situé au-delà de ce fleuve. Elle concernait 60 000 Indiens d'Amérique.

Les tribus concernées étaient les **Cinq tribus dites « civilisées »**. Ce terme désignait les cinq nations d'Amérindiens aux États-Unis, considérées comme « civilisées » par la société blanche pour avoir adopté beaucoup de coutumes occidentales (dont la possession de plantations, de maisons à l'européenne, et d'esclaves noirs) et pour avoir de bonnes relations avec leurs voisins. Ces cinq nations sont les Cherokees, les Chickasaws, les Choctaws, les Creeks et les Seminoles.

**Dés 1834**, L'État de Géorgie met en place des lois répressives et met en vente les terres indiennes. Les indigènes n'ont pas le droit de témoigner en justice : ils ne peuvent se défendre contre l'accaparement des terres par les colons géorgiens. Vers 1835 se forment deux groupes au sein des Cherokees. L'un est dirigé par **John Ross**, le chef de la Nation Cherokee, qui refuse de quitter leur terre ancestrale, la plupart des Cherokees étant d'accord avec lui.

L'autre groupe était constitué de 300 à 500 des 17 000 Cherokees vivant à l'est du Mississippi (la « délégation Ridge », menée par les Cherokees **John Ridge** et **Elias Boudinot**). Ceux-ci pensaient que la résistance ne servirait à rien et que seule la déportation préserverait leur nation. Ces derniers sont donc d'accord pour déplacer les tribus vers le nouveau territoire indien. En violation des lois Cherokees, ils signent ensuite le « **traité de New Echota** » avec le gouvernement américain, qui stipule que toutes les terres à l'Est du Mississippi appartiennent désormais aux Américains contre cinq millions de dollars et des terres dans le nouveau territoire indien.

Le Congrès ratifie ce traité l'année suivante d'une voix, malgré les protestations de **John Ross**, chef principal de la Nation Cherokee. Les 465 Cherokees signataires partent pour l'ouest en 1837. Les autres restent. Mais l'échéance du traité de « New Echota » étant arrivée, le général Winfried Scott commence à faire rassembler les Cherokees dans 31 forts, avec uniquement les vêtements qu'ils portaient. Les familles sont dépossédées de leurs biens et de leurs terres sans ménagement et déportées. Cette déportation, particulièrement brutale, s'effectua à marches forcées. Des milliers d'Indiens sont morts tout au long du parcours, notamment dans la tribu des Indiens Cherokees. Ce déplacement est surnommé la « **Piste des Larmes** » pour cette raison.

**Fin juillet 1838** : ils sont ensuite rassemblés dans onze camps prévus à cet effet (dix au Tennessee, un en Alabama). Environ 3 000 Cherokees font route par voie fluviale à partir de juin, et arrivent jusqu'en septembre dans le Territoire indien.

**Le 16 octobre 1838** : départ des Cherokees restant par la route. Ils parcourent 1 750 km, atteignent le Mississippi en novembre, mais les 5 000 derniers restent bloqués sur la rive Est tout l'hiver. Les premiers groupes arrivèrent en janvier à Fort Gibson.

**En mars 1839** : arrivée des derniers Cherokees. Sur 18 000 Cherokee qui prirent la route de l'exil, environ 4 000 d'entre eux au moins, 8 000 au plus, sont morts en chemin, de froid, de faim ou d'épuisement, le long de la Piste des Larmes. Ils auront parcouru 1750km en 153 jours

**En juin 1839** : John Ridge et Elias Boudinot sont assassinés pour leur implication dans la vente des terres ancestrales.



- **Description de l'œuvre :**

Ce tableau très réaliste décrit de façon poignante les épreuves du peuple Cherokee le long de « **la piste des larmes** ».

- Composition

Ce tableau peut être divisé en 3 plans :

- Au 1<sup>er</sup> plan, le regard est attiré par une vieille femme Cherokee portant un foulard aux couleurs vives sur la tête est entrain de pleurer. Son front est creusé de rides profondes. Elle essuie les larmes de ses yeux. Ses larmes semblent témoigner d'années d'inquiétude et de désespoir.
- Au 2<sup>nd</sup> plan, il y a le gros du convoi qui se compose de Cherokees et des soldats reconnaissables à leurs tuniques bleues et leurs fusils.
- A l'arrière plan, on voit le convoi qui s'étend à perte de vue. Il semble y avoir beaucoup de personnes. En effet, les détachements pouvaient contenir jusqu'à 3000 personnes. Ces détachements étaient composés de charriots contenant la nourriture, de soldats, de médecins, de guides.

- La nature

De chaque côté du tableau, des arbres rabougris et sans feuilles, encadrent la scène. La nature est inhospitalière et presque effrayante. La piste sur laquelle ils marchent est boueuse et pleine d'ornières en raison du nombre important de personnes qui l'ont empruntée. C'est peut être la raison pour laquelle certains préfèrent marcher sur le bas-côté moins boueux et plus praticable. Les arbres n'ont pas de feuilles, l'herbe est inexistante.

- Les couleurs

Les couleurs sont froides (gris, violet, marrons, ocres) à l'exception de quelques vêtements des Cherokees. On est sûrement en automne ou en hiver. On devine la neige en arrière plan. Le ciel est gris violet ce qui renforce l'idée de désespoir.

- Les hommes :

- **Les Cherokees :**

Des hommes de tout âge sont représentés sur ce tableau : vieillards, adultes, enfants et nourrissons.

Les Indiens ont très peu d'affaires : Ils semblent n'avoir que ce qu'ils portent sur le dos. Une des femmes sur la gauche porte une simple robe et porte un bébé enveloppé dans une légère couverture.

La majorité des déportés sont à pied y compris les vieillards et les très jeunes enfants. Sur cette longue route de l'exil, quelques familles ont des chevaux (peut-être des chefs) mais la majorité va à pieds, certains même sont enchaînés parce que jugés dangereux.

Ils n'ont pas non plus leurs armes ancestrales qu'ont leur a interdit d'emporter. Ils ne peuvent donc pas chasser.

On voit également sur la gauche, la mise en terre d'un cadavre. Les plus faibles mourraient en route et étaient enterrés en toute hâte car ils n'avaient pas le droit de s'arrêter. Ils ne pouvaient enterrer leurs morts décemment que lorsqu'ils s'arrêtaient pour bivouaquer.

## - Les Américains :

Les soldats reconnaissables à leurs tuniques bleues, sont à cheval et portent des armes. Les autres hommes à cheval ou sur les chariots sont probablement les guides, les médecins et les aides affectés à chaque convoi et chargés de s'occuper des vivres et de les distribuer.

Les soldats ne se préoccupent que de l'avancée du convoi, les malades et blessés qui gênent l'avancée sont laissés sur place ou parfois abattus.

Les soldats et les médecins qui accompagnent sont sensés les protéger et certains d'eux font preuve de dévouement mais malgré tout la nourriture est détournée ainsi que les couvertures et les vêtements chauds et aucun soin n'est donné aux malades.

### ➤ Les animaux

On peut voir quelques animaux domestiques (chien, vaches et chevaux) qui montrent que ces tribus étaient intégrées et avaient adopté le mode de vie des Américains.

Les animaux sont émaciés et semblent souffrir de fatigue comme en témoigne l'air qui sort de leurs naseaux.

### • Analyse de l'œuvre

Quel que soit l'endroit où on pose le regard, on voit la souffrance, la tristesse ou la mort. Les hommes, les animaux et même la nature semblent souffrir.

On est saisi par l'impression de tristesse qui se dégage. Le peintre semble avoir voulu exprimer toute le désespoir de ce peuple contraint à l'exil. La nature, les actions, les couleurs contribuent à créer une atmosphère pesante.

L'enfant mort dans les bras de sa mère fait penser à une Pietà (vierge portant son fils mort).

Des exactions seront commises par les habitants sur la route, des vols, des enlèvements de femmes et les épidémies de rougeole et de choléra viendront alourdir encore plus les pertes.

La vieille dame au 1<sup>er</sup> plan, résume à elle toute seule, le terrible sort réservé aux Indiens Cherokee lors de cet épisode tragique de l'histoire.

## QUESTIONS A POSER

1/ A part les Cherokees, quelles étaient les 4 autres tribus dites « civilisée » ? (les Chickasaws, les Choctaws, les Creeks et les Seminoles)

2/ Pourquoi les appelait-on tribus « civilisées » ? (Car elles ont adopté les coutumes occidentales dont la possession de plantations, de maisons à l'européenne, et d'esclaves noirs et parce qu' ils avaient de bonnes relations avec leurs voisins.)

3/ Qui était le chef de la nation Cherokee qui refusa l'exile ? (JOHN ROSS, c'est lui qui organisera le départ de son peuple)

4/ Comment s'appelaient les 2 Cherokees qui trahirent leur nation en acceptant l'exile ? (JOHN RIDGE ET ELIAS BOUDINOT)

5/ Quel Président américain fut à l'origine de « l'Indian Removal Act » ? (ANDREW JACKSON, 7<sup>e</sup> président)

6/ Sur quel territoire actuel se trouve le territoire indien (OKLAHOMA)

7/ Quel est le nom du Traité qui stipule que les terre des Indiens Cherokee appartiennent désormais à l'état Américain. (Le traité de NEW ECHOTA = capital de la nation Cherokee en Géorgie jusqu'à leur départ)

8/ Que signifie « Trail of tears » et pourquoi un tel nom ? (« La Piste des larmes » est le surnom donné au déplacement forcé des Cherokees sur 1750 km entre leurs terres ancestrales et l'état actuel de l'Oklahoma (territoire Indien). Pendant ce déplacement qui s'effectua à pied des milliers d'hommes sont morts de fatigue, de froid et de faim)